

SÉANCE #4

"LA LIBERTÉ D'EXPRESSION DANS LE DÉBAT PUBLIC ET LES MÉDIAS"

Conducteur pour l'enseignant

Les éléments introduits par des flèches sont des éléments de réponse pour l'enseignant ;
les éléments en italiques sont des indications pour l'enseignant.



OBJECTIFS DE CONNAISSANCES :

- Connaître les bases du droit français organisant l'expression
- Apprendre à communiquer son opinion tout en protégeant les personnes
- Comprendre les ressorts d'une caricature



OBJECTIFS DE COMPÉTENCES


- Expliciter sa perception, ses sensations, sa compréhension des processus artistiques et participer au débat lié à la réception des œuvres
- Confronter ses jugements à ceux d'autrui dans une discussion ou un débat argumenté et réglé
- Former des citoyens conscients des potentialités des outils numériques, en particulier des réseaux sociaux, et des responsabilités de chacun en tant qu'utilisateur

Vous pouvez tout à fait commencer par évoquer avec eux la séance précédente en essayant de se remémorer ensemble les principales règles qui encadrent la liberté d'expression en France.

ÉTAPE 1 : ANALYSE D'UNE CARICATURE 40 min

Nous vous proposons d'étudier un dessin de presse représentant des personnages religieux. Si cette question peut s'avérer sensible avec certains élèves, le dessin choisi présente plusieurs avantages pour mener une séance apaisée :

- ✓ Il n'est pas dans un registre vulgaire ;
- ✓ Il fait réfléchir sur un sujet relativement consensuel et avec lequel la plupart des élèves sont déjà familiers : pourquoi les religions sont-elles à la fois source de guerres et de violences mais aussi de paix et de fraternité ?

Vous trouverez [pages 8 à 10](#) un encadré  "Si des enseignants se demandent... de quelles connaissances ils ont besoin pour aborder les personnages religieux en classe ? Comment réagir quand les élèves parlent de leurs croyances sur les personnages ? Quels rapports les personnes croyantes ont à l'humour, aux images et aux représentations artistiques sur leur religion ?"

QUESTION #1 *(à poser avant de projeter le dessin de Marc Large)*

Qu'est-ce qu'une caricature ?

Appuyez-vous sur leurs propos et compléter/rectifier si besoin.


⇒ Une caricature est une technique utilisée pour aborder un sujet de manière détournée, en soulignant le ridicule ou l'absurdité. Une caricature grossit toujours les traits d'un personnage ou d'une situation, en exagérant. Elle peut prendre plusieurs formes : un dessin, une sculpture, une peinture, un pamphlet, un sketch, une image etc. Derrière une caricature, il y a toujours une intention, un objectif, un message à faire passer. Il s'agit d'une manière de faire comprendre une idée, un questionnement, en utilisant l'humour (parfois noir) et la provocation. Une caricature est une exagération de la réalité, qui en grossit les traits, pour attirer l'attention ou bien souvent dénoncer quelque chose. Une caricature a toujours un lien avec l'actualité, ou avec une certaine temporalité. C'est la raison pour laquelle il est toujours nécessaire d'analyser une caricature dans un contexte donné.

⚠ La caricature se plie aux mêmes limites fixées par la loi en matière de liberté d'expression que celles vues dans la séance 3 : un dessinateur de presse ou un humoriste peuvent exprimer ce qu'ils veulent mais ils doivent être attentifs à protéger les personnes.

➤ Une fois que cette définition est bien posée et bien comprise par tous, vous pouvez alors projeter le dessin de Marc Large, publié en janvier 2009 dans *Siné Hebdo*, un journal satirique. Laissez-leur quelques instants pour l'étudier, la comprendre puis guidez-les avec ce questionnaire que vous pouvez tout à fait conduire dans le désordre. L'idée est d'abord de les faire analyser le dessin, en le replaçant dans son contexte, pour laisser l'expression de leur ressenti venir à la fin. Ce qui l'atténuera sans doute.

QUESTION #2

Que voit-on sur ce dessin ? Qui sont les personnages ? *(Description factuelle)*

- ⇒ Il y a trois personnages Jésus, Moïse et Mohammed/Mahomet. Jésus est le personnage principal des récits chrétiens, Moïse des récits juifs et Mohammed des récits musulmans. Pour aller plus loin si nécessaire voir l'encadré  pages 8 à 10.
- ⇒ Ils sont assis dans des fauteuils qui font penser à ceux des réalisateurs de cinéma d'Hollywood par exemple ou à des chaises de jardin.
- ⇒ Ils regardent le monde en feu, l'un avec un cigare, l'autre avec un verre de vin. Au loin, il y a un avion qui largue des bombes.

QUESTION #3

À quoi vous fait penser ce décor ? À votre avis, qu'est-ce que Marc Large a voulu représenter ?

Dans une caricature, il peut y avoir plusieurs grilles de lecture.

- ⇒ Marc Large a peut-être voulu représenter le chaos, la guerre, la violence des êtres humains.
- ⇒ Ou encore la destruction de la planète, et des incendies, une planète qui brûle.

QUESTION #4

Il est utile de replacer une caricature dans le contexte où elle a été produite, cela sera difficile pour vous car vous n'étiez probablement même pas nés, mais savez-vous quel était le contexte de l'époque, en 2009 ?

- ⇒ Un conflit armé qui dura 22 jours, entre décembre 2008 et janvier 2009, opposant l'armée israélienne au Hamas. Le Hamas est un mouvement islamiste palestinien, qui contrôle la bande de Gaza, classé organisation terroriste par les États-Unis et par l'Union européenne.
- ⇒ L'actualité internationale est aussi traversée à l'époque par les guerres en Irak et en Afghanistan.

QUESTION #5

Selon vous, quel est le message qu'a voulu faire passer le caricaturiste ? Ce dessin peut-il être interprété de plusieurs manières ?

- ⇒ Oui il peut être interprété de plusieurs manières, on peut imaginer que Marc Large a voulu exprimer :
 - > Que ces personnages religieux sont responsables de ce chaos, comme des metteurs en scène qui mettraient en image le scénario d'un film déjà écrit
 - > Qu'ils regardent le monde s'embraser et qu'ils ne font rien par indifférence
 - > Qu'ils sont impuissants face à la violence des êtres humains
 - > Que la violence des êtres humains (attentats, guerres, etc.) est parfois commise au nom d'une religion

QUESTION #6

Que ressentez-vous face à ce dessin ?

POINT DE VIGILANCE

Tous les sentiments sont autorisés tant que vous les exprimez dans le calme ou sans inciter à la violence contre quiconque ; une caricature est faite pour dénoncer, faire réagir, appuyer là où ça fait mal et il est tout à fait normal de ressentir des sentiments mêlés voire contradictoires.

- ⇒ Tristesse ?
- ⇒ Amusement ?
- ⇒ Autres sentiments ?
- ⇒ Colère ?
- ⇒ Indifférence ?

QUESTION #7

Est-ce que le fait de dessiner des personnages religieux pour exprimer une critique des religions vous fait penser à une notion religieuse que nous avons évoquée ensemble lors de la séance précédente ?

- ⇒ Au « blasphème » qui est une notion d'origine religieuse ainsi définie dans le dictionnaire Le Robert :
« Parole qui outrage la divinité, la religion, le sacré, et, par extension une personne ou une chose considérée comme quasi sacrée. »

QUESTION #8


Pensez-vous que toutes les personnes qui regardent ce dessin y voient un blasphème ?
Pensez-vous qu'elles ressentent toutes la même chose ?

- ⇒ Non, parce que, qu'elles aient une religion ou non, chaque personne peut interpréter ce dessin à sa manière.
 - > Certaines personnes y perçoivent « un blasphème », une insulte à leurs croyances et cela les gêne ;
 - > D'autres personnes y voient une critique des religions avec laquelle ils sont entièrement ou partiellement d'accord ou à laquelle ils souhaitent réfléchir ;
 - > D'autres y lisent une critique des êtres humains violents au nom de la religion. Selon leur croyance, leur dieu cherche à transmettre aux humains un message de paix et de fraternité.
 - > D'autres encore trouvent intéressant de réfléchir aux religions - qu'elles aient une religion ou pas -, et elles pensent que ce dessin permet de le faire en incitant l'observateur à analyser les différents messages dont il est porteur.

QUESTION #9

Le blasphème existe-t-il dans le droit français organisant l'expression ?

- Rappel de la séance 3 -

- ⇒ Non, dans le droit français la notion de blasphème (insulter une croyance ou une opinion, un personnage religieux, etc.) n'existe pas. En effet, comme il s'agit d'une expression interne aux religions, la République laïque ne la reprend pas à son compte puisque l'État ne se prononce pas sur les opinions/les croyances, c'est-à-dire sur ce qui ne se vérifie pas (comme l'existence d'un dieu, de plusieurs ou d'aucun dieu).
- ⇒  Le droit français organisant l'expression autorise chaque personne à parler de tous les sujets, y compris des croyances religieuses, des dieux, des personnages religieux. Mais il existe des limites à la liberté d'expression qui ont pour but de protéger les personnes peu importe leurs opinions, qu'elles aient une religion ou qu'elles soient athées : il est interdit de tenir des propos qui peuvent nuire aux personnes, les mettre en danger. Exemples : j'ai le droit de dire « *Il faut éliminer Dieu* », mais il est interdit de dire « *Il faut éliminer les chrétiens* » ; j'ai le droit de dire « *Il faut éliminer l'athéisme* » mais il est interdit de dire « *Il faut éliminer les athées* ».
- ⇒ En revanche dans environ 70 pays à travers le monde, la notion de blasphème est inscrite dans le droit : il est passible de la peine de mort dans certains (Iran), de lourdes peines de prisons dans d'autres (Arabie saoudite, Indonésie), ou d'amendes, dans des pays plus proches de la France (Allemagne, Grèce, Italie). En France, l'absence de pénalisation du blasphème par la loi peut parfois être mal perçue ou difficile à comprendre, surtout lorsque l'on est soi-même originaire d'un pays où le blasphème est un délit ou un crime.

QUESTION #10

Ce dessin peut-il nuire à des personnes ? Marc Large avait-il le droit de s'exprimer ainsi en publiant ce dessin ?

- ⇒ Ce dessin ne met pas des personnes en danger :
 - Ni un individu, ni un groupe de personne à raison de leur religion (juifs, chrétiens, musulmans) ;
 - Les dieux ne sont pas des personnes que l'on peut mettre en danger puisqu'il est impossible de vérifier l'existence d'un dieu, de plusieurs ou d'aucun dieu (c'est pourquoi il existe différentes croyances/opinions à ce sujet) ;
 - Les personnages religieux (prophètes, saints, etc.) ne sont pas non plus des personnes auxquelles on peut nuire soit parce qu'elles sont mortes, comme c'est le cas de Jésus et de Mohammed, soit parce qu'il s'agit de personnages dont ne peut pas savoir s'ils ont existé comme c'est le cas de Moïse.
- ⇒ Comme avec cette caricature, Marc Large ne met personne en danger, il avait le droit de s'exprimer ainsi en la publiant.

ÉTAPE 2: ÉTUDE DE CAS PROBLÉMATIQUE 10 min

QUESTION #11

Avez-vous déjà entendu parler d'Éric Zemmour ? Qui est-il ?

- ⇒ Un ancien journaliste, devenu « polémiste » et qui a écrit beaucoup de livres dans lesquels il déplore le déclin de la France qu'il lie en particulier à l'immigration et au féminisme.
- ⇒ Un candidat à l'élection présidentielle de 2022, éliminé au 1^{er} tour avec 7% des voix.
- ⇒ Sur l'échiquier politique, Eric Zemmour se situe à l'extrême-droite.
 - Je vous propose désormais de découvrir des propos qu'il a tenus sur une chaîne de télévision publique, France 5, en septembre 2016, alors qu'il était invité à faire la promotion de son dernier livre.

Projeter le dialogue puis posez les questions suivantes à la classe.

UNE JOURNALISTE - « Vous reconnaissez qu'il y a des musulmans en France qui vivent dans la paix [...] ? »

E. ZEMMOUR - *Non. [...] Les soldats du djihad sont considérés par tous les musulmans [...] comme des bons musulmans. [...]*

UNE JOURNALISTE - *Qu'est-ce qu'on fait avec les musulmans ? [...]*

E. ZEMMOUR - *Nous vivons depuis trente ans une invasion, une colonisation [...]*

Plus tard dans l'émission, Éric Zemmour avait affirmé qu'il fallait donner aux musulmans « *le choix entre l'islam et la France* ». Selon lui, se jouerait aussi en France, une « *lutte pour islamiser un territoire* », « *un djihad* », c'est-à-dire une guerre sainte.

QUESTION #12

D'après vous, ces propos d'Éric Zemmour peuvent-ils nuire à des personnes ? Avait-il le droit de s'exprimer ainsi ?

- ⇒ Il s'agit de propos qui incitent à la discrimination et à la haine contre les musulmans à raison de leur religion, délits pour lesquels il a été condamnés 3 000 euros d'amende par les tribunaux français :
 - en 2018 par la cour d'appel de Paris qui considère « que, par leur sens et leur portée, les propos incriminés, qui désignaient tous les musulmans se trouvant en France comme des envahisseurs et leur intimaient l'obligation de renoncer à leur religion ou de quitter le territoire de la République, contenaient un appel à la discrimination » ;
 - Puis en 2019 par la cour de cassation qui valide sa condamnation ;
 - En décembre 2022, la Cour européenne des droits de l'Homme (CEDH), un tribunal européen qui veille au respect des droits de l'Homme, a validé cette condamnation, qui n'a pas été jugée contraire au principe de la liberté d'expression. Les juges ex-

pliquent que la limitation de la liberté d'expression de E. Zemmour est justifiée par la protection des droits des musulmans à ne pas être exposés à la haine et à la discrimination et parce que ces propos ne sont pas utiles au débat démocratique sur l'islamisme car ils ne sont pas une réflexion ni sur la montée de l'islamisme, ni sur l'islam;

- Si l'enseignant souhaite disposer davantage d'éléments de contexte sur cette condamnation, voir [cet article](#) (payant).

ÉTAPE 3: CONCLUSION 5 min

QUESTION #13

Et vous, à votre avis, que pouvez-vous faire si jamais vous faites face ou rencontrez des propos problématiques qui ne respectent pas les limites de la liberté d'expression ? Au cours d'une conversation, sur les réseaux sociaux, à l'école ou à la télévision, ou en lisant un article sur Internet ou dans la presse écrite... ?

Plusieurs solutions s'offrent à vous car **chaque citoyen peut contribuer** à la lutte contre les contenus incitant à la haine, à la violence ou à la discrimination.

⇒ Les enseignants et les élèves peuvent **signaler ces contenus** directement en ligne.

- Pour **signaler un contenu internet illégal** publiés sur les réseaux sociaux ou sur des sites internet : <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F34041> ou <https://www.internet-signalment.gouv.fr/PharosS1/>

- Pour signaler une **émission télévisée ou radiophonique accessible en replay** c'est à ce lien : <https://www.csa.fr/Mes-services/Alerter-le-CSA-sur-un-programme/formulaire#/> ou <https://www.arcom.fr/alertez-nous>

⇒ Il est aussi possible de saisir le Conseil de déontologie journalistique et de médiation (CDJM) : <https://cdjm.org/saisir-le-conseil/> S'il n'a pas de pouvoir contraignant, le CDJM, peut rappeler à l'ordre des médias et journalistes qui ne respectent pas la déontologie journalistique en diffusant des contenus dangereux ou mensongers.

⇒ Les élèves qui le préfèrent peuvent aussi simplement signaler ces contenus aux adultes qui les entourent (parents, enseignants, animateurs, etc.) pour qu'ils les signalent aux autorités compétentes

ATTENTION en cas d'urgence: si le message contient un appel au meurtre, à commettre un attentat, etc. il faut prévenir la police.

Si vous êtes **vous-même victime de tels propos**, vous pouvez **porter plainte** dans n'importe quel commissariat et vous faire accompagner si besoin.

? SI DES ENSEIGNANTS SE DEMANDENT...

... de quelles connaissances ils ont besoin pour aborder les personnages religieux en classe

Il est possible d'aborder les personnages des récits religieux, car cela fait partie de l'enseignement de l'histoire et de l'enseignement des faits religieux. Dans les deux cas, l'objectif principal est d'apprendre aux élèves à faire la différence entre les savoirs historiques et les croyances religieuses. Et distinguer les savoirs et les croyances ou les opinions, c'est d'ailleurs une compétence essentielle du socle commun. À partir du cycle 3 et au cycle 4, les élèves apprennent comment les historiens travaillent : ils cherchent des traces qui permettent d'établir un fait historique. Cet apprentissage sur la construction du savoir historique peut se faire en abordant les personnages des récits religieux. Les élèves comprennent que les croyances religieuses au sujet des personnages ne relèvent pas des connaissances historiques, que tout le monde partage, puisqu'elles ne peuvent pas se vérifier, et donc, qu'il existe différentes croyances au sujet de ces personnages : tout cela contribue à éduquer à la laïcité.

Il n'y a pas besoin d'être un expert en histoire des religions

Le principal pour l'enseignant est de transmettre deux types de connaissances à leurs élèves : d'une part, les connaissances sur les principales croyances au sujet de ces personnages ; et d'autre part, les connaissances historiques à leur sujet.

Le personnage de Moïse est un prophète des récits juifs, chrétiens et musulmans. Ces récits parlent d'un peuple, appelé les Hébreux, qui est esclave du roi d'Égypte. Dans un récit, le roi ordonne de tuer les bébés hébreux. Mais sa fille trouve un bébé hébreu sur le fleuve et elle l'adopte. Elle le nomme Moïse. Adulte, Moïse tue un chef qui maltraite un esclave et il s'enfuit. Dieu lui demande de retourner en Égypte pour dire au roi de libérer les Hébreux. Des fléaux poussent le roi à les laisser partir, mais il se ravise et les poursuit avec son armée. Dieu ouvre la mer pour faire passer les Hébreux et la referme sur les soldats. Il confie à Moïse la mission d'expliquer son enseignement aux Hébreux libérés. Certains croyants croient que ce récit raconte des événements qui se sont passés. Ils croient que les Hébreux évoqués dans le récit sont les ancêtres des premiers juifs. D'autres ne croient pas que ce récit raconte des événements qui ont eu lieu. Pour eux, ce récit est important car il permet de se poser des questions, comme « qu'est-ce que la liberté ? ». Les historiens ne peuvent pas dire si Moïse a existé, ni s'il est arrivé aux Hébreux ce qui est raconté dans les récits religieux. Ces récits se déroulent à une époque de l'Égypte antique. Mais les premiers exemplaires de ces récits ne datent pas de cette époque. Et aucune trace de cette époque ne permet d'affirmer que les événements racontés dans ces récits se sont passés. En revanche, les historiens ont des traces qui leur permettent d'affirmer que les premiers juifs étaient des personnes qui lisaient ces récits sur Moïse.

Jésus est un personnage important des récits chrétiens et musulmans. C'est le personnage central des récits chrétiens. Dans ces récits, l'ange Gabriel annonce à Marie, une femme juive, qu'elle accouchera d'un enfant de Dieu, Jésus. Devenu grand, Jésus parcourt le pays pour expliquer l'enseignement de Dieu. Il accomplit des miracles comme des guérisons et il a de nombreux disciples. Il est arrêté par les chefs du pays et il est crucifié. Trois jours après, il ressuscite et reste sur terre quarante jours avant de monter au ciel. Les chrétiens croient que Dieu est venu sur terre en la personne de Jésus pour vivre comme un humain. Dans leurs croyances, les humains sont les « enfants de Dieu », ainsi ils appellent Jésus « fils de Dieu ». Les chrétiens croient que Jésus s'est sacrifié pour que les humains soient pardonnés de leurs fautes. C'est pourquoi ils l'appellent Jésus-Christ, ce qui signifie pour eux « Jésus Sauveur ». Dans les récits musulmans, Jésus est un personnage important. Selon les croyances musulmanes, Jésus est un prophète choisi par Dieu pour transmettre son enseignement aux humains ; il n'est pas le « fils de Dieu », il n'a pas été crucifié et il n'est pas ressuscité. En arabe, dans le Coran, Jésus est appelé Issa et Marie, Mariam. Les historiens peuvent affirmer que Jésus a existé et qu'il a vécu il y a environ 2 000 ans parce qu'ils ont des traces de l'époque et qu'elles sont diverses. Ils peuvent aussi affirmer que les premiers chrétiens étaient des juifs qui ont cru que Jésus était Dieu. En revanche, les historiens ne peuvent pas affirmer que Jésus est Dieu et qu'il est ressuscité, ni qu'il est un prophète. Ce sont des croyances qu'il est impossible de vérifier.

Le personnage de Mohammed est le dernier et le plus important des prophètes dans les récits musulmans. Dans ces récits, Mohammed naît à La Mecque. Il médite souvent sur un mont dans la grotte de Hira. Là, l'ange Gabriel lui annonce qu'il est le dernier messenger de Dieu. Durant une vingtaine d'années, Dieu lui délivre son enseignement.

Sa femme Khadidja, sa fille Fatima et son cousin Ali sont parmi ses premiers disciples. Les habitants de la région sont polythéistes, juifs ou chrétiens. Certains deviennent des disciples de Mohammed, d'autres ne croient pas qu'il est un prophète. Selon les récits musulmans, Mohammed fuit la Mecque face à l'hostilité de certains habitants. Il se réfugie chez les habitants de Yathrib qui le reconnaissent comme chef. Yathrib est alors renommée Médine, ce qui signifie « la ville » en arabe. La fuite de Mohammed est appelée l'Hégire, mot qui vient de l'arabe et qui signifie « exil ». Avec ses alliés, Mohammed conquiert la Mecque. Selon les croyances musulmanes, après la mort de Mohammed, ses disciples mettent par écrit l'enseignement qu'il a reçu de Dieu, dans le Coran. Mais ils interprètent cet enseignement de différentes manières. C'est de ces désaccords que naissent les deux branches principales de l'islam : le sunnisme et le chiisme. Les historiens peuvent affirmer que Mohammed a existé et qu'il a vécu au VII^e siècle car ils ont des traces de l'époque et qu'elles sont diverses. Ils peuvent aussi affirmer que les premiers musulmans étaient des polythéistes, des juifs, des chrétiens, qui ont cru que Mohammed était un prophète. En revanche, les historiens ne peuvent pas affirmer que Mohammed est un prophète. C'est une croyance qu'il est impossible de vérifier.

... Comment réagir quand les élèves parlent de leurs croyances sur les personnages ?

Les élèves ont le droit de parler de leurs croyances : précisément l'enseignement des faits religieux a pour objectif d'apprendre aux élèves qu'il s'agit de croyances, qu'elles ne sont pas partagées par tous et d'apprendre à en parler en respectant la liberté de conscience de chacun.

Pour ce faire, l'enseignant peut poser des questions qui permettent aux élèves de prendre conscience de la pluralité des convictions. Par exemple, si un élève parle "du prophète", il pourra lui demander : "de qui parles-tu précisément, tu parles d'un prophète dans quelle croyance ? " La classe aboutira à une reformulation : « selon les croyances musulmanes, Mohammed est un prophète. Des personnes d'autres convictions ne le croient pas ».

De même, si un élève parle de « Jésus-Christ » et non de « Jésus », l'enseignant pourra demander : « Ça veut dire quoi Christ ? comment s'appellent les personnes qui croient que Jésus est le Christ ? » et de la même manière, les élèves apprennent à situer leur propos : « les chrétiens appellent Jésus, Jésus-Christ, car dans leur croyance, Jésus est le sauveur des humains ».

Pour l'enseignant, veiller à clairement identifier dans son discours les croyances est une petite gymnastique qui peut rapidement devenir un réflexe. Et cette justesse du langage - par exemple, employer les mots : selon les croyances des chrétiens ... - porte ses fruits : la pluralité des convictions devient un objet de connaissance, et non de peur ou de rejet.

... Quel rapport les personnes croyantes ont à l'humour, aux images et aux représentations artistiques sur leur religion ?

Pour former l'esprit critique des élèves, l'enseignant met en avant la diversité de points de vue sur chacun de ces sujets qu'il s'agisse des personnes ayant une religion ou des personnes d'une même religion.

Il s'agit tout d'abord de rappeler que parmi les personnes ayant une religion, certains voudraient que tout le monde puisse s'exprimer librement sur leur religion - leur dieu, leurs prophètes, croyances, pratiques, textes - comme sur toute conviction et sur tout sujet, tandis que d'autres ne le souhaitent pas.

Ensuite, il est important que les élèves apprennent qu'il existe différentes manières de croire et de pratiquer au sein d'une même religion et qu'ils comprennent que cette diversité vient du fait que toutes les personnes n'interprètent pas les textes religieux de la même manière.

Certains croient qu'utiliser l'humour fait partie de l'enseignement de leurs dieu(x) et textes religieux et d'autres ne parlent de leur religion que de manière sérieuse et élogieuse.

La représentation de personnages religieux est courante dans les branches chrétiennes catholique et orthodoxe, ainsi que dans l'hindouisme. Elle ne l'est pas dans le judaïsme, l'islam et la branche chrétienne du protestantisme. Parmi les personnes juives, musulmanes et protestantes, certains représentent les personnages des récits religieux et d'autres, non. Cette diversité interne concerne également l'islam, d'où l'existence de livres de prières illustrés qui comporte des représentations de Mohammed.

⇒ **Nul besoin d'entrer dans l'exposé détaillé des diverses interprétations: il s'agit que les élèves comprennent le fondement logique de la diversité interne:** si les élèves ne sont pas familiers de cette diversité interne ou bien qu'ils refusent de reconnaître qu'il s'agit d'une réalité sociologique, l'enseignant prendra le temps de les questionner afin qu'ils s'approprient le fait que le même raisonnement logique s'applique à la diversité interne au sein d'une religion et à la diversité des convictions religieuses et athée: puisqu'il est **impossible de vérifier qu'il y a un dieu, qu'il y a plusieurs dieux, ou qu'il n'y a aucun dieu**, il existe une **grande diversité de convictions**. De la même manière, il est **impossible de vérifier une interprétation des textes religieux**, il existe donc une **diversité de façons d'interpréter, de croire et de pratiquer** au sein d'une même religion. Cela vaut tant pour le rapport à l'humour que pour celui à l'image et à la représentation.